MEXICA

TEXCOKO

CIE PÉTROLE

MEXICA est un spectacle musical hybride, un objet formel insolite et inclassable maniant les champs de la musique actuelle, de la littérature, du théâtre et de la performance.
Il se cherche et se réinvente sans cesse au gré de ses rencontres avec le public, multiples et protéïformes.
Entre la salle de spectacle, le café concert, la scène de festival, la galerie d'art, le squat d'artistes, l'émission radiophonique ou le contenu numérique, il se constitue comme oeuvre mouvante et résolument tout terrain, à la croisée de toutes les audiences.

MEXICA est une expérience pluridisciplinaire qui rend l'émotion dramatique au concert et la rage au poème.
Dans le rêve et dans le voyage, il a vocation à croiser indéfiniment les Arts et leurs publics trop souvent distincts dans une traversée fiévreuse et fantasmée d'un Mexique inventé. Fabriqué.

Il ne s'agit pas de folklore.
Mais de la rencontre brutale et aventureuse entre le comédien Alexandre Pallu, les musiciens Flavien Ramel et Guillaume Rouillard avec un pays inconnu.

Aucun d'entre nous n'est allé au Mexique auparavant.
Le *voyage immobile* a pour porte d'entrée l'essai de J.M.G Le Clézio *Le rêve mexicain* et se poursuit depuis dans un long *trip* à la découverte exhumatoire de toute une littérature.

Ce cheminement nous a rendus sensibles et poreux à une Histoire, à une terre au destin souvent tragique mais aussi porteuse d'une vitalité étonnamment puissante et magique.

« ***Ce n'est pas au Mexique, bien sûr. Mais dans le coeur.*** » Malcolm Lowry *Under the volcano*

Avec MEXICA on convoque le théâtre au concert, par l'émotion dramatique, la fiction, la magie.
Le concert au théâtre, par la fête et la danse.
On cherche à mettre en fusion une matière, un flot discontinu et effréné composé de fragments littéraires épars, tirés de nos fouilles, et portés jusqu'à l'obsession par des mélodies, des rythmes ou des airs tantôt désuets ou mélancoliques, tantôt nous emportant par la transe jusqu'à notre Mexique subjugué et subjectif.

Sa clef de voute est le poème épique *Pierre de Soleil* du Prix Nobel de Littérature Octavio Paz.
On y croise aussi John Reed le chroniqueur, le roi poète Nezahualcoyotl mais aussi ce fou d'Antonin Artaud ou le génie désespéré de Malcolm Lowry. D'autres encore, des méconnus.
Des «*Mexicanos perdidos en Mexico.*»

La langue de MEXICA est brûlante, elle est tison. Elle chante, crie, profère, déclame ou s'assèche dans la poussière d'un ravin. Elle boit, elle pleure un pays qui n'existe pas.
Elle accouple le français et l'espagnol. Alexandre Pallu est le diseur.

La musique est omniprésente. Elle dessine une route ascendante qui construit et terrasse.
La montée en puissance retrouve son souffle dans le contrepoint émotif, l'humour, le jeu.
Parfois c'est aussi résolument le bordel. Il y'a de la bière, du mezcal.
Une certaine violence aussi que nous inspire ce doux pays.
Des rires. De la danse.
Flavien Ramel est à la batterie, aux machines, au Moog. Guillaume Rouillard est aux trompettes.

L'énergie doit être incandescente. Chaotique.
Notre Mexique se veut évoqué, interprété, rebâti à l'instinct avec fracas, avec douceur et sensualité.
Nous mettons toute notre âme à porter avec joie et générosité énormes ce grand amour.
Jusqu'à l'épuisement, jusqu'à la fin.

Alexandre Pallu, Flavien Ramel, Guillaume Rouillard

Écouter MEXICA https://soundcloud.com/texcoko

MUSIQUE

On ne s’inscrit donc pas dans une logique de répertoire, d’hommage ou de musique traditionnelle.
La trompette navigue cependant sur un fil mélodique aux inspirations latines, contournant, enjambant les lieux communs ou notre inconscient collectif à propos du Mexique.

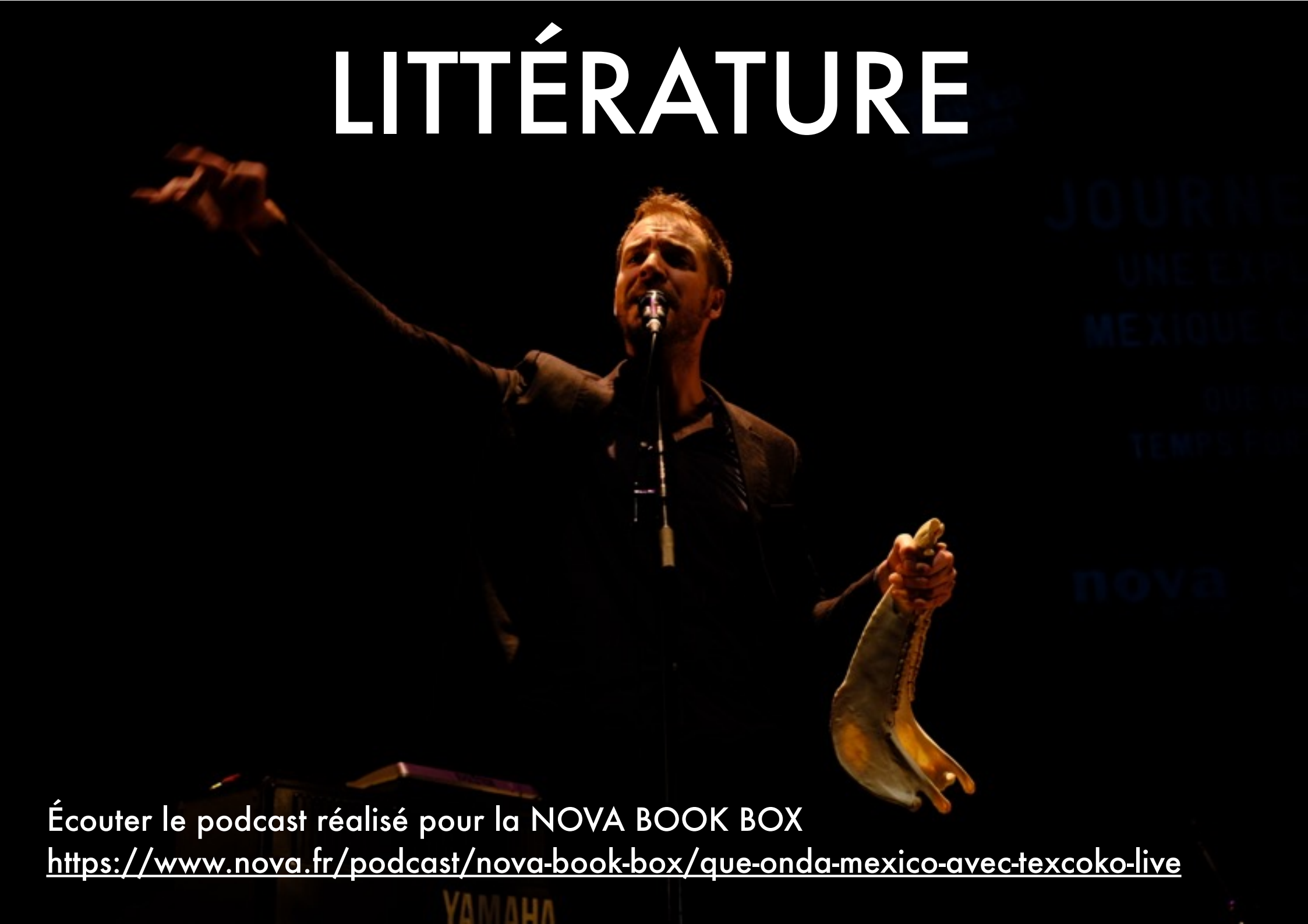
Guillaume Rouillard assure plutôt une continuité narrative et dramatique avec des thèmes colorés par un sentiment évocatoire. Son expérience de la musique improvisée tout comme sa formation classique lui permet de travailler un langage de ruptures teinté de soleil, de nuit, de désert ou d’aliénation au gré des pérégrinations du projet. Il est le soliste de notre formation.

Flavien Ramel assure la solidité rythmique et modale. Sa musique lui ressemble. Elle est multiple, aux influences croisées et contradictoires. On peut passer dans MEXICA par l’électro, la pop, le slam punk ou la cumbia. Les basses sont profondes et élancées. On mixe la tradition à la musique moderne et digitale. Les effets sont là pour dénaturer, perdre, confondre le spectateur invité au voyage.

La composition a été pensée en miroir de la quête mystique et intérieure que porte le poème.
MEXICA propose un paysage complexe et accidenté, passant par le jazz, le groove, la musique acoustique ou la parodie de folklores oubliés.

Les instruments utilisés sont la résonance de cette volonté: une guitare abimée, une trompette et des voix orchestrales, une batterie militaire, du Moog pour la basse qui vient casser ces lieux communs, un kalimba dans lequel on chante, des distorsions, des réverbérations…

LITTÉRATURE



Écouter le podcast réalisé pour la NOVA BOOK BOX
https://www.nova.fr/podcast/nova-book-box/que-onda-mexico-avec-texcoko-live

Le corpus est composé d'une petite dizaine d'auteurs ou parfois d'anonymes.
On passe du poème de Paz au roman
magnifique de Malcolm Lowry.
On revit la conquête espagnole ou la
révolution.
On déguste une recette de cuisine de
l'auteure mexicaine Laura Esquivel.
On larmoie une vieille chanson paysanne.
On entend la langue originale du
mystérieux Juan Rulfo.
On s'amuse des délires d'Artaud à propos du peyotl.
On découvre un poème en nahuatl, la langue des aztèques.

-*Pierre de Soleil* **Octavio Paz**
-*El llano en llamas* **Juan Rulfo**
-*Sur cette terre à nous prêtée* **Nezahualcoyotl**
-*Les Tarahumaras* **Antonin Artaud**
-*Under the volcano* **Malcolm Lowry**
-*La Bruja* **chanson anonyme**
-*Como agua para chocolate* **Laura Esquivel**
-*L'histoire véridique de la conquête de la Nouvelle Espagne* **Bernal Diaz del Castillo**
-*Le Mexique insurgé* **John Reed**
-*Luz de luna* **chanson d'Alvarro Carillo**
-*Pedro Paramo* **Juan Rulfo**

PRESSE

Marie Plantin pour *Pariscope*
http://www.pariscope.fr/base/le-mexique-a-portee-de-

Marie Plantin / *Pariscope*

« (…) C'est un voyage halluciné en terres mexicaines, emmené par un trio tapageur et brûlant, chamanique et hypnotisant. "Mexica", du nom que se donnaient les Aztèques de Tenochtitlan, les habitants primitifs de Mexico, relève autant du concert que du théâtre en ce qu'il appelle musique et littérature dans sa marmite bouillonnante, en ce que parole et chant y frictionnent leur intensité rythmique, leurs variations mélodiques, leur infini potentiel d'envoûtement. Au micro, en avant scène, Alexandre Pallu, à l'initiative du projet, porte haut et loin les vertus migratrices de la littérature, terreau incomparable pour embarquer l'imaginaire, repère de paysages arides harassés de soleil, de coutumes séculaires, de mythologies baignées dans la poussière et la chaleur, l'alcool, l'espagnol et les autres langues du terroir comme le nahuatl, la langue des aztèques, la mélancolie qui imprègne tout et la fête pour exutoire à la mort qui partout rôde. C'est un Mexique fantasmé peuplé de fantômes du passé qui nous est donné à traverser sans carte, un pays à boire par tous les pores, guidés par ce comédien flamboyant, Alexandre Pallu le grand, conquérant extravagant d'un auditoire conquis et ravi. Magnétique et généreux, il semble littéralement habité par toutes ces voix qu'il transmet, ces paroles autres qu'il fait siennes, le corps entier transporté par l'ivresse des mots et la musique de ses acolytes envoûtants, compagnons de route indispensables, Flavien Ramel à la batterie mais pas seulement, disons à la direction musicale des opérations, et Guillaume Rouillard aux trompettes. Le trio cohabite au plateau dans une harmonie visible et communicative et la circulation entre leurs différentes énergies vient s'absorber dans le public aux premières loges de leur radieuse complicité artistique. On se perd avec délice dans ce flot musical toujours présent, en mouvement permanent, qui fusionne sans complexe moult genres pour jouer de la richesse des confrontations, rencontres, impuretés magnifiées dans l'éclat des entrechocs. Le résultat n'est ni lisse, ni propre, ni achevé dans sa forme mais funambule, libre, explosif, borderline, sur le qui vive.

D'ici et d'ailleurs, le corpus de textes brasse large, d'Antonin Artaud à Octavio Paz, en passant par Le Clézio, Juan Rulfo, Laura Esquivel, Bernal Diaz del Castillo, John Reed ou encore Malcolm Lowry. On y navigue entre poèmes aztèques, récits épiques de la conquête par les espagnols, chroniques sur la révolution et grands romans modernes mexicains. Mais "Mexica" n'est pas un spectacle documentaire sur le Mexique et son folklore, loin de là, il est la sédimentation de visions éclatées et percutantes, de sensations fulgurantes, un spectacle imprégné qui recrache sa sueur et sa ferveur à la face des spectateurs invités à être de la fête, à exulter dans un plaisir partagé. "Mexica" est un tourbillon qui nous entraîne à l'intérieur de nous mêmes autant qu'il nous électrise et nous invite à la danse, qui fait se lever la littérature dans un élan partageur et désinhibant, qui trempe la joie dans les larmes, l'amour dans la solitude, les hommes dans le paysage et le piment dans le Mezcal. Et implante le théâtre dans les bars pour mieux embrasser le public dans sa diversité, venir à lui plutôt que le contraire, et en raviver la flamme via une forme poreuse et palpitante qui s'auto-engendre sans moule et sans recette, s'accouche avec panache dans l'ivresse de vivre et d'être ensemble. Et la transe des trois de devenir la nôtre par un effet de verres communicants. Santé ! »

Jean Pierre Thibaudat / Mediapart

« …au Bistrot de Juliette, à travers Mexica et le chapeau qui va avec, soutenu fermement pas les musiciens Flavien Ramel et Guillaume Rouillard et les écrivains Antonin Artaud, Octavio Paz et Juan Rulfo, Alexandre Pallu mit le bar en feu avec de la tequila en bonus. »

Vincent Bouquet / sceneweb.fr

« Devant Le Bistrot de Juliette, où Alexandre Pallu et ses deux musiciens Flavien Ramel et Guillaume Rouillard font exploser les frontières de la musique et du théâtre, les badauds de la rue de Wattignies s'étonnent d'ailleurs, le nez collé à la vitrine, d'apercevoir plusieurs dizaines de personnes absorbées par les mots d'Octavio Paz, Juan Rulfo et Antonin Artaud. Attablées ou debout, mais toujours une bière, un kir, ou un mojito à la main, toutes se laissent guider dans cette exploration singulière en terres mexicaines, au rythme de morceaux souvent endiablés. Derrière le comptoir, les serveurs eux-mêmes n'en reviennent pas de constater, avec joie, que leur bistrot peut, le temps d'un soir, se métamorphoser en un espace où la culture a tous les droits. Car telle est la magie, et la raison d'être, de cette « tournée générale ».

Anaïs Héluin */ Temporairement Contemporain*

« Después de tantas horas de caminar sin encontrar ni una sombra de árbol, ni una semilla de árbol, ni una raiz de nada, se oye el ladrar de los perros ». En ouvrant Mexica par ces mots de Juan Rulfo (1917-1986), sorte de météorite de la littérature mexicaine – un recueil de nouvelles, Le Llamo en flammes, et le roman Pedro Paramo ont suffi à faire de lui une figure majeure de ce champ littéraire –, c'est dans une terre inconnue, magique, qu'Alexandre Pallu nous invite à pénétrer. Accompagné de Flavien Ramel qui réveille doucement sa batterie, et de Guillaume Rouillard qui fait de même avec sa trompette, le comédien prononce ces mots en espagnol dans un souffle quasi incantatoire. Plus qu'au sens, c'est ainsi le rythme, la vibration des mots qu'il nous invite à goûter, à boire et à danser. Car, conçu pour être joué dans des bars, Mexica fait de la littérature une fête. Un voyage où la poésie offre un aller simple vers la transe. Sans transition, les trois complices quittent les rivages arides, désespérés de Juan Rulfo pour ceux du Britannique Malcom Lowry dans Au-dessous du volcan (1947). Un roman majeur du XXème siècle, où un Consul de Grande Bretagne se livre au fin fond du Mexique à un « corps à corps nocturne avec la mort » largement arrosé de mezcal. Alcool qui, après la bière que se partagent les artistes de plus en plus emportés par leur partition toute en ruptures de styles et de tempos, fait son apparition sur scène. Avant de circuler parmi les spectateurs, qui pénètrent ainsi un peu plus profond encore dans l'univers hybride de Mexica. Dans son Mexique qui, comme l'indique le titre du spectacle, est un peu celui des Aztèques de Teotihuacan, sédentarisés dans la région de Mexico au XIVème siècle, mais aussi bien d'autres choses. Bien d'autres univers découverts par Alexandre Pallu, Flavien Ramel et Guillaume Rouillard au gré de leurs explorations littéraires. Dans Mexica, les trois artistes font une force de leur ignorance du Mexique réel. Baroudeurs des bibliothèques, ils se sont construits à partir de leurs lectures un territoire à eux. « Un peu comme certains auteurs de voyages du dix-neuvième siècle », ils sont partis des mots des autres pour s'inventer un pays à la mesure de leurs voix qui chuchotent et qui crient. Au diapason de leur répertoire musical qui passe sans anicroche du rock à l'électro. Du jazz au slam punk, en passant par la chanson. Mexica ne laisse personne sur le bas-côté. L'exigence, l'intensité que le comédien et les deux musiciens mettent dans chaque note et dans chaque mot s'adressent au vivant quel qu'il soit. Passionné ou non de littérature mexicaine, habitué des salles de théâtre ou de celles des cafés. Sans jamais le dire, en toute simplicité, Mexica décloisonne. Et ça fait du bien. Pour sillonner, pour se démener sans tomber dans leur Mexique fantasmé, les trois aventuriers se sont choisis un guide hors-pair : le poète Octavio Paz (1914-1998), l'un des précurseurs du mouvement dit « indigéniste ». Son long poème épique Pierre de soleil en particulier, construit sur le modèle circulaire du calendrier aztèque, où un marcheur solitaire mêle ses rêveries intimes à ses émotions paysagères. Pour nous mener ensuite sur les pas d'autres écrivains mexicains tels que la romancière Laura Esquivel et le chansonnier Alvarro Carillo. Mais aussi d'auteurs de la conquête comme Bernal Diaz del Castillo, auteur d'une Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle Espagne, et le roi et poète Nezahualcoyotl, et d'auteurs étrangers. De John Reed et d'Antonin Artaud, qui en prenant du peyotl – petits cactus aux propriétés psychotropes et hallucinogènes – comprit qu'il « inventait la vie, que c'était sa fonction et sa raison d'être ». Au-delà du Mexique, ce sont les voix du monde qui se rencontrent dans Mexica. Dans une mélancolie, dans une violence qui vibre en chacun. »

ÉQUIPE

L'équipe de MEXICA s'est constituée en groupe,
TEXCOKO
et est accompagnée par la Compagnie PÉTROLE

Flavien Ramel étudie la musique Classique et Jazz au Conservatoire National de Noisiel à la trompette puis la musicologie et les musiques électroacoustiques à l'université de Marne La Vallée. Il apprend les percussions traditionnelles cubaines auprès des frères Colombani, de François Constantin ou encore de Miguel Gomez. Il compose une création musicale chaque année pour le Musée du Quai Branly depuis 2011 ou il se produit régulièrement sur scène. Prix de l'ADAMI 2012 pour l'album "Drôles de zanimaux", il compose aussi pour le cinéma avec les films de Cédric Bourgeois, le documentaire pour Arte et se consacre à la direction artistique au sein de sa plateforme créative, Grasse Mat', depuis 2016.

Guillaume Rouillard intègre en 2001 le CNSM de Paris d'où il sortira avec un Prix de trompette mention Très Bien. Parallèlement à son activité de musicien de musique chambre et de musicien d'orchestre symphonique (musicien supplémentaire au sein de l' orchestre de Paris, l' orchestre national des Pays de la Loire, l'orchestre de Cannes, l'orchestre d'Auvergne) il s'intéresse aux musiques actuelles .
Ses influences musicales l'amènent à participer activement à différents projets (Zephyrologie : jazz/world/ rock, Slurp BB : Second Line, Walko : afro beat, Black Rooster Orchestra : big band rock n roll) avec lesquels il se produit dans de nombreux festivals. On le retrouve plus récemment dans les groupes Fanfarai Big Band, Nopento, La Marcha et Bridgeart.

Alexandre Pallu se forme comme comédien à l'école du Théatre National de Strasbourg.
Il travaille ensuite au théâtre avec des metteurs en scène rencontrés durant sa formation tels que Daniel Jeanneteau, Marie Christine Soma, Rémy Barché, Maelle Poésy.
Il joue aussi pour Cédric Gourmelon, Julien Fiserà, Jean Baptiste Sastre, Laurent Vacher, Mirabelle Rousseau, Yngvild Aspeli, Ludovic Lagarde. Il a travaillé à Buenos Aires à des projets cinématographiques et théâtraux avec Sacha Amaral, Federico Leon et Nora Moseinco. Son profond attachement aux formes musicales l'amène à travailler avec la chanteuse Claire Diterzi et le groupe Bridgeart.

«Je veux continuer, aller plus loin et je ne peux pas
L'instant s'est précipité dans un autre et un autre
J'ai dormi les rêves d'une pierre qui ne rêve pas
Et au bout d'années pareilles à des pierres
J'ai entendu chanter mon sang emprisonné »

Octavio Paz ***Pierre de Soleil***

DATES

2019

20 avril Péniche Adélaïde / Paris
7 juin Festival Tournée Générale / Paris
16 juin Café des Sports /Paris
20 juillet Festival Tournée Générale
13 août Festival Le théâtre rate / Eymoutiers
25 août Festival La Mousson d'été / Pont à Mousson
6 septembre L'Armony / Montreuil
12 octobre Galerie La Vache Bleue / Paris
9 novembre La Grosse Mignonne / Montreuil
13 décembre Toloache / Paris

2020

28 février L'Omadis / Paris
29 février Nova Book Box / Nouveau Théâtre de Montreuil
10 juillet BaltoOtlab / Montreuil
27 septembre Festival Tournée Générale / Paris
5 novembre « La Croisée » rencontres pros à La Manekine / Télétravail

2021

11 juin Le Hublot / Colombes
13 juin Festival Les Scènes Sauvages / Vallée de la Bruche
13, 20, 27 juillet Festival d'Avignon / Théâtre du Train Bleu

CONTACT

alexandre.pallu.acteur@gmail.com
tel +33(0)676081445

flavienramel@gmail.com
tel +33(0)613464648

grassematmusic@gmail.com

https://www.facebook.com/Texcoko/

http://grassemat.fr/artiste-texcoko/

contact technique
David Clermont
regiedavidclermont@gmail.com
tel +33(0)66495083

fiche technique à télécharger sur:
http://grassemat.fr/wp-content/uploads/2019/04/Fiche-technique-Texcoko-2020.pdf

INFORMATIONS DIFFUSION

MEXICA

Prix de vente HT

En tournée :
Équipe technique : 1 régisseur
Équipe artistique : 1 comédien, 2 musiciens
Équipe administrative : 1 administratrice de production

Prix de cession (hors frais annexes):
Pour 1 représentation: 2000 euros HT
Pour 2 représentations: 3000 euros HT
Pour 3 représentations: 4000 euros HT
Pour 4 représentations: 5000 euros HT

Montage à J

Frais annexes
Transport Instruments et matériel scénique A/R depuis PARIS
Logement équipe
Défraiements